

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1

Artikel: Interview de Div Peter Merz
Autor: Grand, Julien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977739>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le colonel EMG Merz reçoit l'étendard des Forces aériennes du chef du commandement des opérations, le commandant de Corps Laurent Michaud.
Toutes les photos © ZEM.

Forces aériennes

Interview du Div Peter Merz

Lt col EMG Julien Grand

Rédacteur adjoint, RMS+

Mon Divisionnaire, vous venez de reprendre la conduite des Forces aériennes, quel sera votre plus grand défi ?

Je prends la fonction de Commandant des Forces aériennes avec respect et humilité et je suis plein de dynamisme et d'énergie pour contribuer à façonner les Forces aériennes en tant que pilier indispensable de l'Armée, à les développer davantage et à les conduire vers l'avenir. Je suis conscient que nous sommes confrontés à d'énormes défis, mais chacun d'entre eux représente également une grande opportunité.

Je considère que le plus grand de ces défis est de « concilier » l'accomplissement crédible de notre mission avec la poursuite simultanée du développement et de l'orientation des Forces aériennes vers l'avenir, et ce avec des ressources humaines et matérielles limitées et dans un environnement sociétal dans lequel l'importance des forces armées en tant que colonne vertébrale de la sécurité dans notre pays est apparemment de moins en moins reconnue.

Dans toute organisation, le changement est salutaire. Mais les nouvelles acquisitions d'avions de combat et de système de défense sol-air représentent néanmoins un challenge. Quels sont, à votre sens, les plus grands dangers qui guettent les Forces aériennes pour les années à venir ?

Le 30 juin 2021, le Conseil fédéral a décidé de proposer au Parlement l'achat de 36 F-35A en plus de l'acquisition de cinq unités de feu du système de défense sol-air PATRIOT. Lors de l'évaluation, les deux systèmes ont obtenu de loin le meilleur résultat en ce qui concerne les capacités et affichent en même temps les coûts globaux les plus bas. Avec les systèmes sélectionnés, une nouvelle ère commence pour les Forces aériennes et pour l'ensemble de l'Armée. Nous passons au principe de la « défense

aérienne intégrée », ce qui signifie que nous pouvons opérer simultanément avec des systèmes basés au sol et aéroportés dans l'espace aérien moyen et supérieur, exploitant ainsi pleinement les forces respectives de chacun des systèmes. En outre, les capacités de reconnaissance aérienne à partir d'avions de chasse et l'appui des troupes au sol par de l'appui feu sont réintroduits. L'arrivée du F-35A et la mise hors service simultanée du F-5 et du F/A-18 méritent une attention particulière, car le service permanent de police aérienne et la capacité opérationnelle des Forces aériennes doivent être garantis à tout moment. Ajoutez à cela le fait que le cœur de notre système de surveillance et de commandement et contrôle FLORAKO sera remplacé dans les prochaines années sans que les opérations quotidiennes ne soient interrompues. Un retard, par exemple à cause d'une initiative populaire, rend les choses encore plus complexes, mais nous y arriverons.

A l'horizon 2023, les Forces aériennes auront pris leur configuration finale selon le DEVA. Quelles sont les principales modifications qui vont encore toucher les Forces aériennes et vers où se dirigent-elles ?

Premièrement, nous achèverons la mise en œuvre du DEVA d'ici 2023. En parallèle, nous envisageons de poursuivre le développement des Forces aériennes, ce qui va bien sûr de pair avec les changements intervenus dans l'ensemble de l'armée. Les forces armées déterminent les capacités futures et le niveau d'ambition. Vient ensuite la définition des processus et seulement à la fin celle des structures nécessaires. Un développement possible des capacités des Forces aériennes consiste à combler les lacunes dans le domaine de la défense de l'espace aérien local en complément du Patriot et dans le domaine du transport aérien avec l'acquisition d'un hélicoptère de transport lourd. A l'avenir, la surveillance de l'espace aérien devra être assurée par des capteurs plus mobiles

et de nouvelles technologies. L'instruction doit suivre le mouvement et suivre le mouvement de modernisation. L'alimentation des effectifs de l'Armée représente un autre grand défi. Pour moi, une chose est claire : la milice est et restera l'épine dorsale des Forces aériennes et continuera d'en être le pilier.

Quels objectifs est-ce que vous vous fixés comme commandant et comment assurerez-vous que vos subordonnés les partagent ? D'ailleurs la tête des Forces aériennes est complètement renouvelée, à l'exception du remplaçant, comment faut-il interpréter ces changements ?

Les Forces aériennes fonctionnent bien, je ne viens pas pour tout révolutionner ! Évidemment, chacun a sa manière de travailler et je tiens à apporter un vent nouveau. Je garde toutefois pour l'instant le rythme de conduite actuel, car la priorité est avant tout d'assurer la mission quotidienne de sécurité. En parallèle, nous devons garantir la réussite de l'introduction des nouveaux systèmes. Pour réaliser ces deux objectifs, je veux mettre le personnel au centre, car la motivation et l'investissement de chacun est, selon moi, la clé du succès. Dans ma vision du travail, les ressources humaines sont en effet la plus grande valeur, qu'il faut soigner en permanence. C'est pourquoi je tiens à être un chef visible et à l'écoute des préoccupations des collaborateurs des Forces aériennes. Enfin, un autre point essentiel pour moi est la communication, pour mieux informer le public et améliorer sa compréhension de notre rôle. Je tiens à travailler en transparence et en collaboration avec toutes les régions.

Le Divisionnaire Müller vous cède les rênes des Forces aériennes. Vous avez travaillé sous son commandement. Que retirez-vous de son commandement et y-a-t-il des choses que vous voulez absolument conservé de sa période ?

De l'époque où j'étais un subordonné de l'ancien commandant des Forces aériennes, j'ai personnellement retenu le principe du leadership avec la conduite par objectif. Le Divisionnaire Müller accordait à ses subordonnés une confiance énorme dans l'exécution de leurs tâches. Cependant, il était disponible à tout moment et soutenait ses subordonnés directs s'ils n'étaient pas en mesure de remplir leurs missions en tenant compte des lignes directrices émises. J'ai également été impressionné par sa capacité de compréhension rapide et exhaustive. En particulier en lien avec les projets, il a toujours su penser en réseau et dans un cadre global, a posé des questions de contrôle décisives et a gardé la vue d'ensemble. En outre, il est très important pour moi de continuer à cultiver et à approfondir la solidarité qui s'est mise en place entre les Forces aériennes et terrestre grâce à l'entregent de ses deux commandants.

La tête des Forces est presque exclusivement composée de généraux issus du corps des aviateurs militaires. Est-ce que les officiers issus des autres



Le colonel EMG Merz s'adresse pour la première fois aux cadres des Forces aériennes en tant que nouveau commandant. Toutes les photos © ZEM.

armes doivent se faire du souci pour leur avenir et, plus sérieusement, comment comptez-vous intégrer également les composantes qui agissent au sol ?

Non, vous n'avez pas à vous inquiéter car trois officiers généraux des Forces aériennes sur quatre sont des pilotes militaires. Nous connaissons nos forces et nos faiblesses. Tous les domaines spécialisés sont représentés dans nos états-majors et nos commandements et je suis toujours à l'écoute, surtout lorsqu'il s'agit de prendre des décisions. Il est important pour moi que tous les domaines continuent à se développer et que les employés soient valorisés, quel que soit l'endroit où ils sont déployés. Je suis le commandant pour toute les Forces aériennes et pas seulement pour les pilotes.

Admettons que vous ayez le budget nécessaire et toute la latitude pour effectuer votre choix, de quel matériel ou de quelle capacité vous feriez l'acquisition en priorité ?

Si vous regardez les prochains budgets de l'Armée, les Forces aériennes ne peuvent pas se plaindre. Une partie

considérable du budget sera consacrée au renouvellement et à l'expansion de nos systèmes. L'armée de l'air n'est pas une fin en soi. Après tout, les performances qu'elle génère profitent à la population suisse et à l'ensemble de l'Armée. Mon souhait serait que nous puissions combler de manière crédible les lacunes capacitaires mentionnées ci-dessus afin d'assurer efficacement la surveillance aérienne, la mobilité aérienne et la protection de la population et des troupes au sol.

Y-aura-t-il une journée type du Divisionnaire Merz comme commandant des Forces aériennes ?

Le travail de commandant des Forces aériennes est si polyvalent et varié qu'il n'y a guère de « journée type », si ce n'est que les journées commencent toujours tôt et se terminent tard. Les tâches qui me sont confiées dans cette fonction façonnent mes semaines de travail de manière très différente. Les rapports hebdomadaires et mensuels avec les supérieurs du commandement des opérations et pour la conduite des Forces aériennes sont souvent suivis par des inspections et des visites de troupes, afin de maintenir le contact avec l'organisation professionnelle et de milice. En outre, il existe des réunions et des discussions avec les partenaires des Forces aériennes, au sein et en dehors du DDPS. En tant que responsable de la sphère d'opération air, je participe également à d'autres séminaires et workshops, aux niveaux militaire et politique supérieurs où j'y prend le rôle de conseiller. Pendant les opérations, par exemple lors de protection de conférences, le commandant des Forces aériennes

fait office de décideur si le chef du DDPS lui délègue cette tâche. Le travail de relations publiques ne doit pas être sous-estimé. Je représente également l'Armée suisse lors de symposiums, de manifestations et de conférences en Suisse et à l'étranger. Les missions auprès des forces aériennes étrangères pour consolider la coopération font également partie du travail. En outre, il existe diverses supervisions de programmes et de projets. Les contacts avec les gens sont très importants pour moi. C'est l'ensemble de ces activités qui rend cette fonction si polyvalente et intéressante.

Parmi nos lecteurs se trouvent de nombreuses personnes incorporées ou ayant été incorporées au sein des Forces aériennes. Quel message le nouveau commandant désire-t-il leur délivrer ?

J'aimerais leur citer Albert Camus et les inviter à suivre au quotidien sa philosophie : « La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. »

Je me réjouis et suis prêt à assumer cette responsabilité. Je suis motivé dès maintenant à relever les défis à venir ensemble, avec vous, et de donner toujours le meilleur de moi-même.

La RMS remercie le Divisionnaire Merz d'avoir pris de son précieux temps pour répondre aux questions de la RMS. Nous lui souhaitons plein succès dans l'exercice de ses fonctions et bon vent aux Forces aériennes dont il vient de reprendre la conduite.

J. G.

Le commandant de Corps Laurent Michaud, chef du Commandement des opérations (CKO), procède au transfert du commandement des Forces aériennes.
Photo © FA.





Toutes les photos © Bettina Roggli, que la rédaction remercie vivement pour sa contribution. Avec tous nos encouragements.

